

Exposition

PALESTINE SOUS OCCUPATION, LA JEUNESSE EN RÉSISTANCE



ENTRE RÉVOLTES ET ESPOIRS

Exposition conçue par Evry Palestine et Anne PAQ - Activestills

Décembre 2016

Des milliers de Palestiniens d'Israël ont participé à la "Marche du Retour", sur les terres du village détruit d'Hadatha, près de Tiberias. La "Marche du retour" a lieu tous les ans, le jour de la Fête de l'Indépendance d'Israël, pour célébrer la mémoire de la Nakba (Grande catastrophe), exil du peuple palestinien, et pour réclamer le droit des réfugiés palestiniens et des personnes déplacées de 1948 à retourner chez eux.

Photo : Oren ZIV / Activestills / 23 avril 2015



Evry Palestine est un comité local de l'Association France Palestine Solidarité



La jeunesse palestinienne

Entre révoltes et espoirs

La moitié de la population palestinienne de Cisjordanie, dont Jérusalem Est, de Gaza et des camps de réfugiés a moins de 20 ans.

Ce sont des millions de jeunes qui n'ont connu que l'occupation en Cisjordanie et à Gaza, ou bien l'exil dans les camps de réfugiés. Malgré toutes les difficultés auxquelles elle doit faire face, la jeunesse palestinienne reste une des plus éduquées et diplômées du monde arabe. Une soif d'éducation ancrée au plus profond de la culture palestinienne !

Une jeunesse inventive et déterminée

Malgré l'enfermement, l'occupation, l'étranglement de l'économie, la jeunesse palestinienne reste, comme toutes les jeunesses du monde, inventive, créative, avide d'initiatives : elle l'exprime à travers l'éducation, les arts et la culture, le sport...

C'est une jeunesse qui aspire, malgré le manque de moyens, à prendre toute sa place dans le monde.

Une jeunesse en lutte contre l'occupation et la répression

La colonisation avance, l'enfermement se resserre, l'occupation israélienne se fait plus violente, intervenant dans chaque minute de la vie de chaque jeune. La jeunesse palestinienne cherche

de nouvelles voies de révolte et de résistance à l'occupation. Si l'on a parlé de "l'Intifada des couteaux" ce sont des actions individuelles, réfléchies mais en-dehors de toute organisation, qui se terminent le plus souvent par l'exécution de leurs auteurs, souvent dénoncée comme extra-judiciaire, par l'armée israélienne. D'autres participent à des manifestations non armées, pacifiques ou avec de simples pierres face à des soldats puissamment armés. Les jeunes, garçons et filles, paient un lourd tribut par leur résistance, réprimée par des morts, des blessés, des emprisonnés. Même lorsque l'on en ressort, l'expérience de la prison militaire israélienne est extrêmement traumatisante et peut ruiner toute une vie.

Une jeunesse enracinée dans son histoire, tournée vers l'avenir et vers le monde

La jeunesse palestinienne rejette souvent les partis traditionnels à la base de l'organisation politique de ses parents. Mais cela ne l'empêche pas d'être profondément ancrée dans l'histoire de son peuple et de son pays. La longue histoire de la dépossession du peuple palestinien se transmet entre grands-parents, parents et enfants, les commémorations comme celle de la Nakba (la catastrophe de 1948) et du droit au retour mêlent les générations.

C'est **forte de ses racines** que **la jeunesse palestinienne se tourne vers demain**, avec son énergie, sa combativité, son inventivité, sa générosité. Très active sur les réseaux sociaux, que ce soit en arabe, en anglais ou en français, **c'est sur la page du monde qu'elle a envie d'écrire son avenir.**

EXTRAITS de l'exposition

Inventive et déterminée : éducation, art et sport

INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / L'ÉDUCATION

Dans une société où règne l'incertitude, "un diplôme est quelque chose qu'on ne pourra pas nous prendre", explique May, étudiante en médecine.

La valorisation de l'éducation par la population palestinienne est une longue histoire. Elle est liée à l'ouverture de la Palestine au monde, et à sa volonté de vivre malgré les différentes dominations qu'elle a subies dans son histoire. Ainsi, la plus célèbre université palestinienne, Bir Zeit, a été créée dès 1924 par les Palestiniens, d'abord sous la forme d'une école élémentaire, avant d'être transformée en université en 1953.

Le système éducatif palestinien, toujours sous occupation, a pris son autonomie en 1993, avec la signature de la Déclaration de principes entre l'OLP (Organisation pour la Libération de la Palestine) et Israël. Ceci marque le début d'un processus de relèvement de son niveau et de son organisation. Les efforts considérables menés depuis visibles dans l'encart ci-dessous restent néanmoins sous l'emprise de l'occupation. Il faut noter que lors de l'opération "Remparts" en 2002, l'armée israélienne a volontairement saccagé le ministère palestinien de l'éducation.

Dans son rapport de 2015, l'UNESCO "Déploire les effets préjudiciables que les confrontations militaires à l'intérieur et aux alentours de la bande de Gaza, où plusieurs centaines d'établissements éducatifs et culturels ont été détruits ou endommagés,

touchant plus de 500 000 élèves et étudiants. Elle se déclare profondément préoccupée par la récente escalade de la situation - sur tout le territoire palestinien - et son impact sur le plein exercice du droit à l'éducation par les élèves et les étudiants. Elle réaffirme la protection dont doivent bénéficier les écoles et universités dans les situations de conflit armé, et exprime la préoccupation croissante que lui inspirent le Mur et d'autres pratiques qui nuisent aux activités des institutions éducatives et culturelles.

Elle exige qu'Israël, la puissance occupante, mette fin à toutes ses activités de colonisation, à la construction du Mur, qui nuisent, entre autres, à la capacité des élèves palestiniens d'exercer pleinement leur droit à l'éducation.

Elle demande enfin à Israël de mettre fin à la censure pratiquée par Israël sur les programmes scolaires et universitaires palestiniens à Jérusalem-Est.

Malgré toutes ces graves difficultés, sans oublier celles des enseignants ultra motivés et dont les salaires sont souvent versés de manière aléatoire, la Palestine met un point d'honneur à assurer l'éducation de sa jeunesse, ciment d'indépendance et de liberté, pour un avenir inscrit dans la marche du monde.

LES CHIFFRES 2016 DE L'ÉDUCATION EN PALESTINE

- 1 171 596 élèves, dont 50,2 % de filles
- Taux d'alphabétisation : 96,4 %
- Taux de scolarisation : 95,3 %
- 2 856 écoles primaires (12 095 écoles publiques, 349 écoles de l'UNWRA et 412 écoles privées)
- 1 896 collèges
- 960 lycées
- 14 universités, dont 9 en Cisjordanie et 5 à Gaza

L'éducation en Palestine est répartie entre les établissements privés, gouvernementaux et l'UNWRA, Comité de l'ONU d'aide aux réfugiés.



Sauver les livres à Gaza

Opération "Bordure protectrice" - Été 2014 - Ce jeune Gazaoui cherche des livres dans les débris des maisons de toute la famille Wahdan, dont il est membre, et qui ont été détruites, dont la sienne.

03 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création - Evry Palestine et Anne PAG/Activistes - 2016



INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / L'ÉDUCATION



Susiya est un des villages du sud d'Hébron menacés de destruction par les autorités israéliennes, pour de nouvelles implantations. Un bon nombre de ses habitants vivent dans des tentes, à proximité de cette petite école mixte, construite avec le soutien de plusieurs ONG internationales et qui assure avec passion et dévouement la scolarité des écoliers.

École primaire de Susiya / Il laisse un grand vide...

Derrière ce lycée, le bureau vide de Mustafa Al-Khatib et sa photo. Mustafa étudiait au Collège Ibrahimieh à Jérusalem. Sa mort a été un très grand choc. "Mustafa était très apprécié de tous, intelligent et toujours souriant. Il avait beaucoup d'amis. Le collège a été fermé pendant 7 jours et ses amis ont décidé de planter un olivier, en sa mémoire, dans la cour du collège".



04 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création - Evry Palestine et Anne PAG/Activistes - 2016



INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / L'ÉDUCATION



Harcèlement ordinaire à Jérusalem Est

Un jeune palestinien est contrôlé par la police des frontières israélienne, à un check-point volant de la rue Al Wad de la vieille ville de Jérusalem - 12/09/2016. La police israélienne a bloqué la rue Al Wad pour permettre aux colons israéliens d'aller prier sur le lieu d'une attaque au couteau qui avait eu lieu la semaine précédente.

Saeed AMIREH, 25 ans - Ni'lin - Cisjordanie Tant d'années perdues...

"En décembre 2008, alors que j'avais seulement seize ans, des soldats de l'occupation israélienne m'ont enlevé, chez moi, en pleine nuit. J'avais travaillé assidument pour réussir ma dernière année de lycée, année de diplôme donnant accès aux admissions dans les universités palestiniennes. Avant cette arrestation arbitraire et sans fondement, et alors que j'avais devant moi un avenir brillant, avec une moyenne de 95%, j'ai été libéré trop tard de prison pour pouvoir passer mes examens. J'ai tenté de les passer par l'intermédiaire de la Croix Rouge, sans préparation appropriée, ce qui a eu de lourdes conséquences sur la poursuite de mes études."



Tout en continuant sa résistance dans son village de Ni'lin, Saeed Amireh n'a pourtant jamais abandonné et a même écrit un livre dont il prépare la publication. Il a appris l'anglais tout seul, sur internet. Aujourd'hui, à force de détermination et de persévérance, il a repris ses études. En France. Dans une progression fulgurante, il a fait du français sa troisième langue...

05 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création - Evry Palestine et Anne PAG/Activistes - 2016



INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / L'ÉDUCATION



L'université d'Al Quds est située dans la ville d'Abu Dis, dans le district de Jérusalem-Est. Al Quds étant le nom arabe de Jérusalem. L'établissement, réputé en Palestine et dans le monde arabe, accueille plus de 12 000 étudiants. Bien que se trouvant à 5 km à peine de la vieille ville, accéder à l'université n'est pas facile : il faut contourner le Mur de séparation construit en 2003. Avant, le trajet emprunté ne prenait 20 minutes. Désormais, il est d'une heure et demie, avec le risque de se retrouver bloqués au check-point.

L'université Al Quds / Jérusalem

Le samedi 19 novembre 2016, les forces israéliennes d'occupation (plusieurs jeeps et des dizaines de soldats lourdement armés) ont fait irruption dans le bâtiment principal de l'université où se tenait une exposition scientifique étudiante dont ils ont confisqué le contenu (livres sur la littérature, la culture et les arts, en plus d'autres articles concernant la culture et le patrimoine palestiniens).

La direction de l'université affirme qu'elle exercera son droit légal de poursuivre et d'exposer les pratiques de l'occupation israélienne qui menace directement sa marche académique.



06 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création - Evry Palestine et Anne PAG/Activistes - 2016



EXTRAITS de l'exposition

Inventive et déterminée : éducation, art et sport

INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / L'ÉDUCATION



Étudiants solidaires / Apprendre par les rencontres

Solidarité avec les étudiants emprisonnés, Naplouse, Cisjordanie, 11/5/2014 - Des étudiants de l'université nationale An-Najah manifestent leur solidarité avec deux étudiants en journalisme. L'armée israélienne a attaqué de nuit la maison de Mu'awiya Nassar, également bénévole de l'association B'tselem ; ils l'ont arrêté et confisqué ses appareils photo. Abdullah Bari Odeh, lui, a été arrêté à un check-point alors qu'il se rendait à un séminaire à l'université.

S'ouvrir au monde - Université Al-Azhar, Gaza, 6 mai 2012 - Des étudiants palestiniens participent à un atelier dans le cadre du PalFest, festival et événement culturel rassemblant des écrivains et des artistes du monde entier.



07 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAGUActivestills - 2016



INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / L'ART ET LA CULTURE



Le Freedom Theater de Jénine

Première école d'art dramatique du Nord de la Palestine occupée, créée en 2008, pour les enfants du camp de réfugiés de Jénine, de la ville de Jénine et des villages environnants. Introduire les jeunes générations au théâtre, c'est leur donner des outils pour faire face à la dureté de la vie sous occupation.

À Al Walaja, village menacé d'encerclement total par le Mur - Ici, une improvisation de Playback Theatre ou Théâtre Forum, approche interactive des comédiens et musiciens avec les spectateurs, pour construire des liens sociaux.

Amir HASSAN, 26 ans, Bande de Gaza
Sa poésie est influencée, bien sûr, par ce que vit son peuple...

Qu'allais-tu faire à Gaza ?
Entre les ruines des souvenirs et les cadavres des roses ?
Entre les maisons du camps et les verbes du passé simple ?
Entre les vagues aveugles qui embrassent tes pieds et le sable brillant qui te brûle les yeux ?
Entre un ciel qui ne ressemble à rien et un temps qui ne passe pas ?
Entre ces gens perdus sur le chemin de la vie ?
Et entre ces deux destins jumeaux qui s'entreteuent ?
Qu'allais-tu dire à Gaza ?
À part les mots recomposés de tristesse et de peur ?
À part les mots muets qui font la manche par pitié ?
À part des phrases où le sujet est orphelin et le verbe est un martyr ?
À part ces paroles qui se suicident sur le carrefour des mots ?
Qu'allais-tu dire à Gaza ? Qu'allais-tu faire à Gaza ?
À Gaza ne dis rien, ne fais rien.
Écoute le silence de la mort quand elle passe la tête inclinée.
Elle n'ose rien dire face à cette montagne de courage.



08 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAGUActivestills - 2016



INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / L'ART ET LA CULTURE

L'expression culturelle au-delà des frontières, une nécessité

De jeunes artistes venus de toute la Palestine, pour le festival Palest'In & Out 2016, organisé à Paris par l'Institut Culturel Franco Palestinien : talents, créativité et inspiration.

DES LAURÉATS PALESTINIENS DE MOINS DE 35 ANS



Saeed SILBAK
(28 ans, étudie à Londres), compositeur et joueur de oud.



Akram HADDAD
(29 ans, vit à Londres), compositeur et interprète.



Tamer ABU GHAZALEH
chanteur et musicien, né au Caire. Tamer Abu Ghazaleh chante la sienne ou celle d'autres poètes arabes. "Je mets en musique des mots qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre".



Terez SLIMAN
(Haïfa), compositrice et interprète du groupe Mina.



Farah SALEH et Salma ATAYA (30/29 ans, Ramallah) "La même", danse contemporaine.



DES ARTISTES RECONNUS
Arab et Tarzan NASSER (Gaza), réalisateurs du film "Degrade"
et **Larissa SANSOUR** (Jérusalem) artiste en Arts visuels, connue en autres pour Nation Estate, où l'état palestinien se résume à un gigantesque gratte-ciel.

09 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAGUActivestills - 2016



INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / L'ART ET LA CULTURE

Des artistes sous occupation israélienne



Des jeunes de leur temps / Concert au camp de réfugiés de Aida à côté de Bethléem, à l'ombre du Mur, avec le premier groupe de rap palestinien DAM. La jeunesse palestinienne vit avec son temps et fait sienne ses modes d'expressions. De Gaza à la Cisjordanie, le rap a pris sa place et n'hésite pas à s'exposer à l'occupation israélienne.

Raed Issa, un peintre de talent, enfermé à Gaza

"Pendant la dernière attaque israélienne, l'été 2014. Ma maison a été complètement détruite et j'ai perdu un grand nombre de tableaux peints au fil des ans, ainsi que mon lieu de travail. J'ai perdu mes effets personnels et mes souvenirs d'enfance. Personne n'a été épargné par l'horreur de cette guerre, qui n'a pas distingué les jeunes des vieux, ni les êtres humains des animaux. Pas facile d'être un artiste palestinien à Gaza ! Les artistes forment pourtant une part importante de la communauté palestinienne de Gaza. Il n'y a pas de musées ici, mais nous formons des groupes qui essayent de faire avancer l'art de notre mieux. Nous sommes convaincus que l'art est un acte de résistance grâce auquel nous pouvons montrer au monde que nous sommes des gens qui aiment la vie et aimerions vivre en paix et en liberté. L'art est notre moyen de faire connaître notre culture au reste du monde en dépit du fait que nous vivons enfermés par un siège hermétique et sommes régulièrement victimes de guerres."



10 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAGUActivestills - 2016



EXTRAITS de l'exposition

Inventive et déterminée : éducation, art et sport

INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / L'ART ET LA CULTURE

L'art comme expression personnelle



À Gaza / Expression de rue Un atelier pour les jeunes organisé dans la galerie du collectif d'artistes "Eltiqa for Contemporary Art", dont Raed Issa est membre.
Le graf, une forme d'expression pratiquée dans toute la Palestine. Les jeunes utilisent les moindres parcelles de murs pour y inscrire leurs messages de colère et d'espoir.



11 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAQ/Activestills - 2016



INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / LE SPORT

Le sport comme défi



Marathon de Bethléem / Mahmoud Sarsak, footballeur engagé Deux participantes au 4^{ème} Marathon de Palestine, à Bethléem (Cisjordanie) le 1^{er} avril 2016 devant le Mur israélien de l'annexion pour demander le droit de libre circulation. Des milliers de coureurs palestiniens et internationaux ont participé à la course. Le marathon dans son intégralité a nécessité deux tours sur la même route faute de trouver un parcours de 42 km ininterrompu par l'occupation.
Le footballeur palestinien Mahmoud Sarsak, originaire de Rafah (Gaza), porte-voix libre des détenus palestiniens lors d'une manifestation de soutien aux grévistes de la faim, à Erez. Arrêté en 2009, entre son domicile à Gaza et la Cisjordanie où il se rend pour découvrir son nouveau club et emprisonné sans motif d'inculpation ni procès, il a été libéré après 3 ans de détention et près de 100 jours de grève de la faim, grâce à la mobilisation d'organisations humanitaires et de footballeurs célèbres. Son crime : avoir voulu représenter les couleurs de son pays sur un terrain de football.



12 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAQ/Activestills - 2016



INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / LE SPORT



Mohammed al-Khatib, 25 ans - "Représenter la Palestine aux Jeux olympiques de 2020, c'est apporter de l'espoir à mon peuple. Je veux gagner une médaille olympique pour la Palestine. Je sais que c'est la chose la plus difficile à faire, mais je vais essayer." - Parce qu'il n'y a pas d'entraîneurs professionnels en Cisjordanie, Mohammed al-Khatib a commencé à s'entraîner seul en s'appropriant les techniques de course. Ses séances d'entraînement se limitent aux rues palestiniennes ou, quand il peut y accéder, aux pistes de l'Université de Birzeit ou de l'école secondaire de Ramallah. Pour l'instant, à Ramallah, la qualification sera pour Mohammed al-Khatib une victoire contre l'occupation; il ne va pas mettre ses chaussures de course sans combat.

"Nous n'irons pas en finale..." - "Fasayil, Vallée du Jourdain, 2014 - Le village de Fasayil est située dans la Vallée du Jourdain, zone palestinienne classée C par les autorités israéliennes depuis les accords d'Oslo. En zone C, tout type de construction peut être démolé par l'armée israélienne... Peu de structures pour les jeunes, mais il reste le terrain de foot, planté au milieu des colonies, comme pour préserver l'espace, marquer son terrain, afficher sa légitimité."



13 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAQ/Activestills - 2016



INVENTIVE ET DÉTERMINÉE / LE SPORT



Gaza / Parkours et surf À Gaza, pour Hamza, 18 ans, "Parkour est mon oxygène. Se sentir libre est la meilleure chose. Tout est fermé ici pour nous. À Gaza, avec ou sans la guerre, la situation est si mauvaise." Étudiant de 1^{ère} année universitaire, il a perdu deux de ses frères, l'un pendant l'offensive israélienne en 2008 et l'autre en 2011. Cet art du déplacement a gagné en popularité chez les jeunes de Gaza. Plusieurs groupes dans le minuscule territoire, pour garder un mental à tout épreuve.

Et le surf... une tentative d'évasion vers le large.



14 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAQ/Activestills - 2016



EXTRAITS de l'exposition

En lutte contre la répression et l'occupation

OCCUPATION ET RÉPRESSION / L'EMPRISONNEMENT

Enfances brisées

Les mineurs palestiniens dans le viseur de la répression israélienne



Arrestations en pleine nuit, violences physiques et verbales, interrogatoires, aveux extorqués sous pression, détention administrative pour les mineurs, sans droit de visite pour les familles... **Plus de 8 500 enfants ont été arrêtés par les forces militaires israéliennes depuis 2000 en Cisjordanie.** Le nombre de mineurs palestiniens emprisonnés pour des infractions liées à la sécurité est passé

de 170 à 438 entre septembre 2015 et février 2016. **Ces pratiques contreviennent à la convention internationale des droits de l'enfant et à la convention contre la torture.** Pourtant la loi militaire israélienne - appliquée aux Palestiniens vivant sous occupation militaire en Cisjordanie - autorise à juger les enfants à partir de 12 ans, un fait unique au monde, selon l'Unicef.

Dima al-Wawi / 12 ans



15 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAG/Activités - 2016



OCCUPATION ET RÉPRESSION / LES EXÉCUTIONS EXTRAJUDICIAIRES

Assassinats extrajudiciaires par l'armée israélienne : mépris pour le droit et la vie humaine

"Des preuves récentes suggèrent que les forces israéliennes mettent en œuvre une politique de tuer pour tuer, mais l'impunité systémique est normale" selon DCIP, la section palestinienne de l'ONG "Defense for Children International". Selon les chiffres de DCIP, 51 enfants palestiniens de Cisjordanie et Jérusalem-Est ont été abattus, entre octobre 2015 et fin septembre 2016 par

les soldats israéliens. Parmi ceux-ci, 42 ont été accusés d'avoir tenté de commettre une attaque. Dans plusieurs cas, DCIP a constaté que les enfants ne représentaient aucune menace directe et mortelle. Israël se défend de l'utilisation d'une force mortelle intentionnelle contre les enfants et sa responsabilité est très rarement mise en cause.



Usage disproportionné de la force Funérailles de Mutaz Zawahreh, Camp de Dheisheh, Bethléem, Cisjordanie, 14.10.2015. La famille Zawahreh était composée de neuf enfants. Mutaz était le seul des cinq garçons à ne jamais avoir été arrêté. Son destin a été brisé par une balle israélienne... À proximité du Tombeau de Rachel, à Hébron. Il avait seulement lancé des pierres.



Dania Erseid, 17 ans, tuée à Hébron

Au point de contrôle qui jouxte la Mosquée d'Abraham (le Tombeau des Patriarches) les soldats israéliens ont prétendu que Dania essayait de les attaquer avec un couteau. Un témoin affirme que le soldat israélien devant le poste de contrôle a fouillé son sac et a crié : "Où est votre couteau ?". poussant Dania à reculer et à lever les bras. Elle répétait sans cesse : "Je n'ai pas de couteau". Puis des coups de feu ont retenti. Elle recula, répétant qu'elle n'avait pas de couteau. Ensuite, ils ont tiré 8 à 10 balles. Dania a été abandonnée dans son sang. L'accès à la zone a été refusé à l'ambulance palestinienne qui venait la secourir.

16 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAG/Activités - 2016



OCCUPATION ET RÉPRESSION / SOUFFRANCE ET RÉSILIENCE

"Bordure protectrice"

L'offensive militaire israélienne de l'été 2014 a provoqué la mort de 2 131 Palestiniens à Gaza dont 501 enfants. 70 % étaient des civils... 11 000 autres ont été blessés, et environ 110 000 personnes ont été déplacées. La population est exsangue, et de nombreux jeunes veulent partir à cause du manque de perspective et du traumatisme engendré par les dernières offensives mais ne le peuvent pas à cause du blocus.



Wedad, 14 ans, se tient au milieu de sa chambre détruite - Village de Seifa / Gaza - "Là, c'est la chambre que je partage avec ma sœur et voici mon lit : rien n'est à sa place, rien ne montre que c'est notre chambre, elle n'existe plus ; elle a été détruite, il ne reste rien ; si nous n'avions pas été en bas ma sœur et moi, nous aurions été tuées, nous serions mortes ; je retourne à l'école demain, je ne sais pas si je reverrai tout le monde, que je les connaisse ou non ; cela me met la peur au ventre ; j'ai retrouvé quelques filles mais pas tout le monde, c'est sûr qu'il y aura de l'appréhension". Wedad est en 1^{ère} Lettres classiques et souhaite être institutrice.



Ala BALATA / Camp de réfugiés de Jabalya / Gaza Ala a perdu 11 membres de sa famille, dont 7 frères et sœurs, le 29 juillet 2014. Devant lui manque la photo de l'une de ses sœurs... Ils s'étaient tous réfugiés dans la maison de son oncle Abdelkarim, dont la construction était plus solide. Un an après le drame, Ala a rénové sa maison et s'est marié avec sa cousine Amna. Aujourd'hui ils attendent une petite fille. Terriblement traumatisé, éprouvant de grandes difficultés à suivre ses études, Ala reprend, malgré tout et pas à pas, le cours de sa vie. Construire sa propre famille en est l'élément essentiel.

17 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAG/Activités - 2016



OCCUPATION ET RÉPRESSION / LA VIOLENCE DES COLONS



Une descente des colons dans la vieille ville d'Hébron, Cisjordanie, 19/11/2011

Un jeune colon israélien et un jeune Palestinien se défient lors d'une descente hebdomadaire organisée par les colons dans la Vieille Ville d'Hébron. Ceux-ci déambulent avec arrogance, en petits groupes, sous la protection des soldats et de la police israélienne, alors que l'accès à la mosquée d'Abraham (le Tombeau des Patriarches) est interdit aux Palestiniens.

Un harcèlement quotidien

Un rapport de Première Urgence et Médecins du Monde France (mai 2016) sur les Palestiniens du nord de la Cisjordanie, victimes des violences des colons, mentionne harcèlement, coups, lapidations, tirs d'armes à feu, détérioration des habitations, destructions des cultures et du bétail, comme le lot commun des villages. Sentiments de frustration importants [surtout

chez les hommes], sentiments de peur et d'insécurité constants, troubles de l'alimentation et du sommeil [surtout chez les jeunes], anxiété [surtout chez les femmes]... Ces symptômes entraînent agressivité, violence, retrait social, et détérioration des résultats scolaires, y compris lorsque les populations ne sont pas directement touchées par des incidents graves.

"La violence exercée par des colons apparaît comme une succession d'actes criminels individuels qui ne font pas l'objet d'enquêtes en bonne et due forme ni ne sont correctement traduits en justice, dans le contexte de l'expansion de la colonisation et du déplacement de populations palestiniennes, en violation du droit international humanitaire".



Des colons israéliens harcèlent des bergers palestiniens, Gwawis, collines du sud d'Hébron, Cisjordanie, 18/9/2012 - Un colon de la colonie illégale de Mitze Yair poursuit un troupeau et menace les bergers palestiniens. Coordinateur de la sécurité, son fusil M16 lui a été fourni par l'armée. **Pendant une marche de la paix, route 60, Cisjordanie, 27/11/2015** - Un colon d'extrême-droite agite le drapeau israélien contre des militants de la paix palestiniens et israéliens, qui défilent sur la route 60 près du check-point de Beit Jala et Jérusalem.

Ils roulent même sur les enfants et les adolescents qui sont régulièrement heurtés, renversés, écrasés par des colons fonçant sur eux avec leur voiture, sur le chemin de l'école, de l'université, de la maison...

18 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
Création : Evry Palestine et Anne PAG/Activités - 2016



EXTRAITS de l'exposition

En lutte contre la répression et l'occupation

OCCUPATION ET RÉPRESSION / INTIFADA ET RÉSISTANCE NON ARMÉE

Une nouvelle forme de révolte



Jamais avec eux Affrontements devant la base militaire de Beit El - 20/11/2015 - "Nous sommes fiers de prouver aux occupants que nous ne les acceptons jamais. Nous ne vivrons pas en paix avec eux et nous continuerons à résister jusqu'à ce qu'ils partent." (parole d'un manifestant).

Pendant et depuis l'agression israélienne sur la Gaza en 2014, une nouvelle forme de révolte a vu le jour au sein de la jeunesse palestinienne. Épuisée par les violences constantes des soldats de l'armée d'occupation et des colons, la colonisation galopante, la restriction de mouvement grandissante, les raids permanents de jour ou de nuit, et découragée par l'absence de soutien et même la répression exercée par l'Autorité palestinienne, elle s'est lancée dans un mouvement de lutte sans précédent. Ce sont des attaques, souvent individuelles. L'armée israélienne en prend le prétexte pour s'arroger le permis de tuer et pour abattre des jeunes, filles ou garçons, en alléguant une menace au couteau imminente. Ce sont aussi des affrontements très durs entre groupes de jeunes palestiniens et

l'armée : seulement munis de lance-pierres ou de cocktails molotov, ils font face à une armée suréquipée, exposant gravement leurs vies. Ce que les Israéliens appellent l'intifada des couteaux ne serait-elle pas une 3^{ème} Intifada, comme l'affirment ces jeunes ?

Aujourd'hui, la jeunesse palestinienne refuse toute prégnance que ce soit sur sa révolte et se lie moins qu'avant aux comités populaires organisateurs, depuis 2003, d'un nouveau mode de résistance non violente née dans le village de Budrus. Petit à petit, elle s'organise, sans leaders, et prend en main SA résistance, parfois dans la violence qui prend ses racines dans celle à laquelle elle est confrontée en permanence, mais aussi dans des actions solidaires et pacifiques.



OCCUPATION ET RÉPRESSION / INTIFADA ET RÉSISTANCE NON ARMÉE



Intoxication/ Les filles aussi Des jeunes palestiniens à Bethléem portent des masques de protection contre les gaz lacrymogènes, 4/12/2015 - Pendant les heurts entre les manifestants et l'armée israélienne, les soldats utilisent souvent les gaz toxiques de façon disproportionnée. À Bethléem, ils envahissent les camps de Azzyeh et Aida. Affrontements près de Beit El, Cisjordanie, 8/10/2015 - De jeunes Palestiniennes jettent des pierres au cours d'affrontements avec l'armée israélienne près de la colonie illégale de Beit El. La participation active des filles à ce type de confrontation est visiblement un phénomène nouveau.



OCCUPATION ET RÉPRESSION / INTIFADA ET RÉSISTANCE NON ARMÉE



Irrespirable/ Zone tampon, de tous les dangers Des jeunes Palestiniens fuient les gaz lacrymogènes, 13/11/2015 - Les confrontations, à cette époque presque quotidiennes, continuent jusqu'à la nuit. La colère était à son paroxysme : en octobre 2015, plus de 60 Palestiniens ont été tués par des tirs lors d'affrontements avec l'armée israélienne, alors que, dans la même période, 8 Israéliens ont été tués par des attaques au couteau ou au fusil. Manifestation près de la frontière, Bande de Gaza, 30/10/2015 - Des manifestants palestiniens font face aux soldats israéliens au cours d'une manifestation à la frontière de la bande de Gaza, près du point de passage de Nahal Oz.



OCCUPATION ET RÉPRESSION / INTIFADA ET RÉSISTANCE NON ARMÉE



Rendez-vous hebdomadaire/ Ils ont le même âge Le village de Kufr Qaddum, comme ceux de N'tin, Bil'in... continue les manifestations sous la responsabilité du comité populaire. Tous les vendredis, à la même heure et au même endroit, les jeunes du village mettent le feu à des pneus pour enfumer la colonie d'en face. Et tous les vendredis, les soldats de l'armée d'occupation lourdement équipés, entrent dans le village avec des bulldozers, des grenades de gaz toxiques et leurs armes létales. Manifestation contre la venue d'Obama - Ramallah, Mars 2013 - Ce jeune fait face à la police de l'Autorité palestinienne chargée d'assurer la sécurité du président des États-Unis. Depuis, les rapports entre la jeunesse et la police palestinienne se sont lourdement aggravés et il n'est pas rare, aujourd'hui, que les manifestants soient arrêtés par l'Autorité palestinienne, lors de manifestations. Ils ont le même âge, ils sont citoyens du même pays sous occupation... et ils ne se regardent pas.



EXTRAITS de l'exposition

Enracinée dans l'histoire et tournée vers l'avenir

ENRACINÉE ET TOURNÉE VERS L'AVENIR / LA TRANSMISSION

C'est dans ses liens avec les générations précédentes que la jeunesse puise sa détermination.

"Rarement dans l'histoire contemporaine, un peuple s'est trouvé aussi longtemps dans une situation de déni de son existence", écrit Henry Laurens, dans "Identité palestinienne d'hier à aujourd'hui" (Ifpo 2008).
 "Les vicissitudes du 21^e siècle l'ont projeté désormais sur plusieurs continents, et si les écarts sociaux et culturels sont immenses, la force des solidarités familiales élargies et la conscience d'avoir vécu une même tragédie historique maintiennent, voire renforcent, la cohésion identitaire".

L'État d'Israël cherche sans cesse à réduire le territoire et la mémoire de façon identique ; par l'appropriation, la violence, l'expansion et l'anéantissement. Et il s'y emploie avec acharnement, en détruisant les infrastructures scolaires et en transformant l'histoire dans les manuels. Mais ces efforts pour éliminer la mémoire palestinienne collective et historique continuent d'échouer de façon spectaculaire. La mémoire palestinienne collective peut encore se révéler être la plus haute forme de résistance contre la violence coloniale d'Israël.

Cette mémoire est aussi nourrie par le lien qui unit plusieurs générations dans une société et une culture qui favorisent leur proximité. Les jeunes Palestiniens vivent aussi avec leurs grands-parents et ils lisent dans leurs yeux les souvenirs d'une terre dérobée et une tendresse infinie pour l'espoir qu'ils représentent...



Une grand-mère palestinienne et son petit-fils, dans le camp de réfugiés de Aida, à Bethléem. Arrêté plusieurs fois par l'armée israélienne, c'est dans la force de la filiation qu'il se reconstruit.

26 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
 Création : Evry Palestine et Anne PAQ/Activestills - 2016



ENRACINÉE ET TOURNÉE VERS L'AVENIR / LA TRANSMISSION

La mémoire du passé pour construire l'avenir

"Un jour tu parcourras cette route. Retiens, retiens les noms et ne t'inquiète pas si tu ne retrouves pas tous ces villages. La plupart ont été rasés. Ne t'inquiète pas, eux, ils te verront, car ils sont encore là. La terre est obstinée..." - Elias Sanbar, Ambassadeur de Palestine à l'UNESCO et écrivain.



Commemoration de la Nakba, camp de réfugiés d'Aida - Bethléem, Cisjordanie - 14 mai 2014

Commemorer! Des enfants du camp de réfugiés d'Aida, près de la ville de Bethléem en Cisjordanie, portent des clés symbolisant le droit au retour, près du Mur de "séparation" israélien. Nakba (la catastrophe) est le nom donné à l'exil forcé de 750 000 réfugiés palestiniens de 500 villages par les forces sionistes en 1948.

Et transmettre Madame AWAD, fille de réfugiés à Khan Younes (Gaza) garde précieusement la clé de la maison qu'elle a dû fuir pour ne pas y mourir. Elle sera transmise à chaque nouvelle génération de la famille jusqu'à celle qui vivra enfin son droit au retour.



27 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
 Création : Evry Palestine et Anne PAQ/Activestills - 2016



ENRACINÉE ET TOURNÉE VERS L'AVENIR / UNE JEUNESSE CONNECTÉE

Malgré l'enfermement de l'occupation, une jeunesse profondément reliée au monde

L'informatique et internet ont radicalement changé la relation de la jeunesse palestinienne avec le monde. D'abord parce qu'ils sont un vecteur essentiel de la lutte contre l'occupation israélienne : il n'est plus possible d'ignorer ce qui se passe sur le terrain. Toutes les exactions sont filmées et transmises dans le monde entier dans les minutes qui suivent, comblant en partie le vide sidéral entretenu dans les médias occidentaux. Ensuite, parce que les réseaux sociaux leur permettent de

créer des liens forts avec les jeunes du monde, d'échanger sur leurs vies respectives et leurs rêves, de s'en enrichir et surtout de trouver un soutien moral. Enfin, il ne faut pas négliger l'impact de cette forme de communication sur l'évolution de la société palestinienne et de sa jeunesse : leur faculté d'adaptation aux nouvelles technologies met en lumière leurs formidables talents, leur créativité, et un désir insaisissable de vivre ici comme l'on vit ailleurs... Livres.



Monde, je suis palestinien et j'existe!

Que ce soit lors d'une manifestation ou sous les tentes du village éphémère de Bab al-Shams, ou tout simplement dans un café, les jeunes palestiniens sont devant leurs écrans. Et s'ils n'ont pas d'ordinateur, ils vont dans les cyber-cafés pour communiquer avec leurs amis, leurs familles et le monde entier. Les réseaux sociaux constituent également un espace d'intimité où les jeunes peuvent s'exprimer comme ils le souhaitent et aborder les préoccupations de leur âge et de leur temps. Un jardin secret en quelque sorte, au cœur d'une société aux multiples facettes, entre modernité et traditions.



28 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
 Création : Evry Palestine et Anne PAQ/Activestills - 2016



TOURNÉE VERS L'AVENIR / AVEC LE SOUTIEN DE JEUNES ISRAËLIENS

Des centaines de jeunes citoyens israéliens s'opposent à l'intégration dans l'armée. Ces "refuzniks" s'élèvent publiquement contre les méthodes des forces armées israéliennes dans les territoires palestiniens occupés, au risque d'être considérés comme des traîtres.



"Israël n'a pas le droit d'être un état d'apartheid"

Ronnie Barkan, militant israélien, objet de conscience et fondateur du mouvement "Boycott from within" (Boycott de l'intérieur), porte un t-shirt appelant à rejoindre la campagne BDS face à un soldat israélien lors de la manifestation hebdomadaire contre l'occupation à Al Ma'sara (02/04/2012).

"Je pense que c'est bien de montrer au monde que tous les Israéliens ne sont pas d'accord avec ce qui se passe ici."

Tair Kaminer, jeune femme israélienne de 19 ans, refuse de servir dans une armée d'occupation pendant 2 ans, ce qui lui a valu de retourner pour la 6^{ème} fois en prison où elle a déjà passé 125 jours. "En Israël, c'est très important de pousser les gens à parler de l'occupation. On ne la voit pas, alors on l'oublie. Je veux pouvoir dire que je suis contre l'occupation israélienne en Palestine."



Manifestation pour la libération du clown palestinien Mohammad Abu Sakha, Tel Aviv, Israël, 5/7/2016

Des artistes de cirque israéliens et palestiniens manifestent pour la libération Mohammad Abu Sakha, clown palestinien, au cours d'une veille organisée dans la ville de Tel Aviv. Agé de 24 ans, Abu Sakha a été placé en détention administrative, sans procès, en janvier 2016.

29 / "Palestine - Sous occupation, sa jeunesse en résistance - Entre révoltes et espoirs"
 Création : Evry Palestine et Anne PAQ/Activestills - 2016



LA JEUNESSE PALESTINIENNE A BESOIN DE NOTRE SOUTIEN

Les jeunes palestiniens sont comme tous les jeunes du monde : ils veulent préparer leur avenir, rêvent d'un monde meilleur, imaginent de nouvelles voies. Eduqués et créatifs, ils sont comme nous et ils communiquent avec nous, en français, en anglais, en arabe : nous faisons partie du même monde.

Mais ils vivent aussi une situation d'une incroyable dureté : 70 ans d'exil pour les réfugiés, 50 ans d'occupation et de colonisation, et, pour Gaza, un blocus total. Une situation qui occulte leur avenir et qui les condamne à l'enfermement militaire dès leur plus jeune âge, la répression, voire la mort. Une situation insupportable qu'ils n'acceptent plus.

Ils n'ont plus d'illusion dans un "processus de paix" déjà mort, qui ne s'est traduit que par le vol de leurs terres et la violence quotidienne de l'occupation. En cherchant de nouvelles formes de luttes, en cherchant de nouveaux cadres hors des partis, ils essayent de trouver une nouvelle voie vers la réalisation de leurs droits nationaux, leur liberté d'exister, leur liberté tout court.

Entendons leur appel à la mobilisation pour que leurs droits soient respectés. Sachons nous mobiliser, avec notre jeunesse, dans notre pays, là où nous sommes, avec nos propres modes d'action pour la défense de leur droit à exister, leur droit à être protégé d'un occupant que les opprime.

Positive et confiante, malgré la dureté de la situation, cette jeunesse palestinienne nous rappelle que sa lutte pour la liberté est aussi la nôtre : plus qu'un devoir de solidarité, c'est un combat commun pour les mêmes valeurs universelles.



Paris, juillet 2014 / Manifestation de solidarité au peuple palestinien pendant l'agression israélienne sur Gaza.

CRÉDITS PHOTOS

Ahmad AL-BAZZ, Basel AL-YAZOURI, Ezz AL-ZANOON, Faiz ABU-RMELEH, Shiraz GRINBAUM, Keren MANOR, Anne PAQ, Ryan Rodrick BEILER, Yotam RONEN, Oren ZIV / ACTIVESTILLS - www.activestills.org
Eloïse BOLLACK • Sacha PETRYSZYN www.sachapetryszyn.com • Paul BELIN • Aurélia MAZOYER / Palest'In and Out • Pauline LE LIARD, Claire THOMAS / Plateforme des ONG françaises pour la Palestine - www.plateforme-palestine.org • Christine JORELLE, Annie VERA / Evry Palestine - www.evrypalestine.org

Données techniques de l'expo tarifs 2017 et contacts

Nombre de panneaux : 30

Dimension d'un panneaux : 60 x 80 cm

Matière : bâche souple, roulée pour expédition.

Attaches : œillets pour crochets "S" (crochets "S" non fournis)

Coût de la location

Associations locales : 80 euros/par semaine + frais de port

Autres organismes (collectivités locales, centres culturels, comités d'entreprise...) : nous consulter.

Contacts :

Evry Palestine : contact@evrypalestine.org

Notre actualité et toutes nos expositions sur

www.evrypalestine.org

